

d'interprétation, de correction même. Le Lecteur sage, vertueux & intelligent en jugera sans qu'il soit besoin de lui indiquer ces objets. Il profitera du Livre sans adopter toutes les idées de l'Auteur.

Un *Traité de l'éducation corporelle des Enfans en bas âge, ou Réflexions pratiques sur les moyens de procurer une meilleure constitution aux Citoyens*, est encore un Ouvrage qui, quoique simple en soi, n'en intéresse pas moins l'humanité. C'est un *in-douze* comme les deux premiers Ouvrages, dont on vient de faire l'analyse, par Mr. Des-Essarts, Docteur en Médecine. On le trouve chez le Sr. Thomas Herissant, Libraire à Paris : il est de 429 pages, sans le Discours préliminaire.

Traité de
l'Education
corporelle
des Enfans

Ce Traité est marqué au coin du zèle le plus courageux. Pénétré de l'importance du sujet qu'il entreprend de traiter, Mr. Des-Essarts ne ménage aucun des préjugés & des abus que le luxe & la mollesse autorisent dans le grand monde. Il n'est pas plus indulgent pour les routines & les mauvaises pratiques qui regnent parmi le peuple grossier, & qui rendent l'Education corporelle des Enfans si vicieuse, quelquefois même si meurtrière. Le style de cet Auteur est clair, simple, correct, assez animé : en quelques endroits la lecture de son Ouvrage est presque aussi touchante qu'elle est par-tout instructive.

Dans l'étendue de quatre Chapitres qui forment la division du Traité, on suit l'Enfant depuis le moment de sa conception jusqu'à l'âge où il doit sortir de la tutelle des Nourrices & des Gouvernantes. D'abord on prescrit aux femmes enceintes le régime qui convient à leur état. Elles doivent ne se nourrir que d'alimens faciles